

A la mémoire de René Delhorbe

Autor(en): **Molles, R. / Delhorbe, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

y tenir vivement. C'est ce que m'a fait, en maintes circonstances, remarquer fort judicieusement Mme Bolomey-Cachemaille, qui, elle, a fortement le sens des réalités, en ayant aussi mis de l'esprit de suite dans ses propos, une bonne fois pour toutes. Car encore, Mme Bolomey-Cachemaille n'aime pas beaucoup discuter des idées pures ; elle préfère celles qui sont générales et jouer aussi sur les faits, cartes sur table, avec preuves à l'appui.

— Cette grande batoïlle de Juju, tout de

même, dit-elle en soupirant, elle nous barjaque souvent un tas de ces bedoumeries toutes plus sans devant dimanche les unes que les autres. Faut toujours qu'elle complique les choses les plus simples en allant chercher midi à quatorze heures. Mais ça n'a pas d'importance, parce qu'elle n'est pas trop fixée. Elle change d'avis d'une semaine à l'autre !

Ce qui, dois-je en convenir, est rigoureusement exact.

(A suivre.)

A la mémoire de René Delhorbe

*... un architecte qui fut un
des rares citoyens lausannois
à aimer sa ville jusqu'aux larmes.*

C'est à brûle pourpoint que tu m'avais dit : « Vibre
Aux ombres du printemps s'allongeant sur le sol.
La ville est laide, ici, dans son faux équilibre,
Fuyons vers les maisons au style épris d'envol ».

Et c'est dans la Cité que d'une âme plus libre
Nous dirignons nos pas, poussant, d'un amour fol,
De vermoulus huis clos sur un fuyant chat-tigre
Nous livrant des jardins entourés d'entre-sol.

De tes yeux bleus, toujours adolescents, je te revois
O ! grand Vizir, René Delhorbe, fixant en toi
L'image d'une arcade au sceau du XVIII^e.

Un autre homme naissait alors qui portait beau :
L'architecte à l'affût, dans ce cadre suprême,
De la maison du rêve habitant ton cerveau.

R. Molles.